# BULLETIN D'INFORMATIONS RESAMI SPÉCIAL MPR-RÉFÉRENTS

**DÉCEMBRE 2021**

## DANS CETTE ÉDITION :


Mot du Médecin Référent RESAMI

Pourquoi être intéressé·e à la migration me direz-vous?

Mon activité médicale auprès des patients requérants d'asile

Pourquoi s'intéresser particulièrement à la clinique des patients migrants ?

Quelques mots pour traduire ce que je ressens


**Chers, Chères Collègues,**
**"J'ai l'impression d'avoir le monde dans ma salle d'attente" disait récemment dans le Bulletin des Médecins Suisses la responsable du programme Santé Migrants.**

**En effet, soigner les patient·e·s RESAMI, c'est d'avoir la chance de rencontrer des hommes et des femmes de cultures et d'horizons très différents, c'est visiter le monde sans quitter son cabinet de consultation.**

**De plus, participer au RESAMI, c'est aussi bénéficier d'une formation continue, d'interprètes lors des consultations et d'une excellente collaboration avec les infirmier·ère·s USMi.**

**N'hésitez donc plus à rejoindre les médecins RESAMI, C'est avec plaisir que je répondrai à toutes vos questions.**

**Docteur Olivier Estoppey, Médecin Référent RESAMI**

## POURQUOI ÊTRE INTÉRESSÉ·E À LA MIGRATION ME DIREZ-VOUS ?

**Docteure Isabelle Maud Marguerat Bouché,**
**Médecin de premier recours référente pour la région Centre**

Petit témoignage flash
Chez moi cela dure depuis bien longtemps. Être assise à quasi le sol sur un trottoir à 18 ans à faire des vaccinations et des pansements à des lépreux m'a plus que forgé le caractère et encore davantage consolidé mes projets professionnels (ancrés en moi depuis l'âge de 4 ans).

Ces expériences m'ont ébranlée et bousculée tellement fort. Elles m'ont montré à quel point les représentations que je pouvais avoir de l'autre pouvaient être déconcertantes. A quel point je pouvais me montrer terriblement blessante et inadéquate, alors que nous sommes souvent persuadés "de faire le bien autour de nous". D'autres expériences communautaires au Québec, puis sur une petite île indépendantiste en Nouvelle Calédonie ont continué à me faire grandir. Là-bas, j'ai goûté au racisme anti-blanc ; ça été terrible à vivre mais cette situation force à grandir.

Ces expériences m'ont permis de développer une approche qui vise à tenter de rencontrer l'autre dans sa dimension propre. Dorénavant, j'estime encore moins savoir quoi que ce soit. Ces rencontres m'ont en quelques sorte forcée à migrer à l'intérieur de moi. Elles m'ont montré à quel point un travail introspectif était indispensable pour mieux connaitre mon univers et mes failles. Elles me permettent de mieux analyser les postures que j'adopte avec l'autre et rendent la rencontre beaucoup plus riche.
Quel merveilleux voyage en soi, ne trouvez-vous pas ?

## MON ACTIVITÉ MEDICALE AUPRÈS DES PATIENTS REQUÉRANTS D'ASILE

Je profite de ces quelques lignes pour partager une partie de la richesse qu'est l'activité médicale avec les patients requérants d'asile. Au niveau de la consultation, c'est l'occasion de découvrir de nouvelles cultures, d'apprendre à accompagner dans le vécu et les démarches dans le parcours de l'asile.

C'est un travail en réseau avec le secteur Soins aux Migrants USMi, les interprètes qui nous aident, en plus de la traduction, à comprendre certaines facettes ethniques, les avocats et assistants sociaux. Tout est mis en place afin de faciliter notre travail comme médecin au quotidien.

**Docteur Gwenael Gropetti, Médecin de premier recours référent pour la région Est**

Ce sont ces dimension médico-sociales, ethniques et politiques, qui après mon assistanat à Unisanté, m'ont donné envie de continuer à m'occuper de patients requérants d'asile, d'abord comme MPR et par la suite, en tant que médecin référent de la région Est.


unisanté
Centre universitaire de médecine générale et santé publique · Lausanne

# BULLETIN D'INFORMATIONS RESAMI SPÉCIAL MPR-RÉFÉRENTS

## POURQUOI S'INTÉRESSER PARTICULIÈREMENT À LA CLINIQUE DES PATIENTS MIGRANTS ?

Les patients migrants apportent avec eux dans l'espace de soin des enjeux géopolitiques cliniques qui nous interpellent parfois, des récits traumatiques qui peuvent susciter des émotions fortes, et des représentations culturelles souvent différentes de celles qui nous sont familières et qui peuvent désarçonner.

Pourtant les émotions suscitées par le partage de ces « témoignages de l'extrême » ne sont pas que négatives... elles peuvent certes engendrer de la peur ou de d'impuissance, mais aussi le sentiment d'apporter une contribution utile et réparatrice par rapport à ces situations difficiles et un élargissement de la connaissance de ce que peut offrir l'expérience humaine tant dans ses zones d'ombres que dans sa résilience.

Les représentations de la santé et de la maladie peuvent diverger dans la rencontre entre un soignant et un soigné d'origine culturelle différente. Mais si cette absence d'implicite peut créer des difficultés d'alliance, elle peut également stimuler la curiosité ainsi qu'une ouverture aux connaissances et ressources du soigné qui nous amène à travailler dans un esprit de respect mutuel, dans une clinique exploratoire et créative, parfois sortant des sentiers battus.

**Docteure Mona Cserveny,**
**Médecin psychiatre**
**référente pour la région Centre**

## QUELQUES MOTS POUR TRADUIRE CE QUE JE RESSENS

**Docteure Gilliane Wagnière,**
**Médecin pédiatre de premier recours**
**référente pour la région Nord**

Pédiatre de formation, c'est pour moi une évidence que de travailler au sein du RESAMI. Quelques mots pour traduire ce que je ressens :

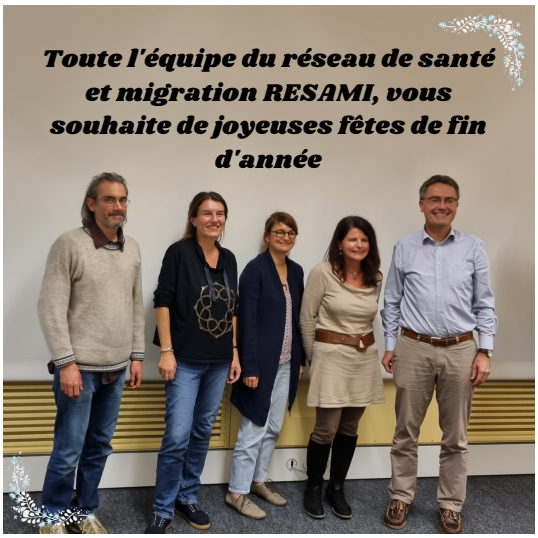
« Une affiche dans la rue, un témoignage à la radio ou à la télévision, et des émotions qui me submergent continuellement. Ces familles, ces adultes, qui sont contraints de quitter leur pays, leur culture, au péril de leur vie, laissant tout derrière eux, et faisant preuve d'une incroyable force. Témoignage d'un instinct de survie colossal.

Que d'admiration pour eux. Et moi, serais-je capable de déployer une telle énergie pour fuir mon pays et aller vers l'inconnu ?

Vient alors la question : que puis-je faire ? Comment me rendre utile ? Être actrice dans le processus d'aide ? Partir et m'inscrire pour une mission humanitaire ? Trop tard.... ou pas le courage. Alors quoi ? Peut-être simplement en devenant médecin référente au sein du RESAMI. Ça c'est à ma portée.

C'est une belle opportunité de rencontres enrichissantes avec des personnes parfois si différentes de moi mais en même temps empreintes de maux et de préoccupations tellement similaires aux miens. Alors oui, malgré les petits tracas administratifs et parfois le manque d'interprétariat... c'est un choix que je ne regretterai jamais »

***L'équipe des MPR-Référents se tient à disposition pour toute question en lien avec la dynamique du RESAMI dans votre région***




unisanté
Centre universitaire de médecine générale et santé publique · Lausanne